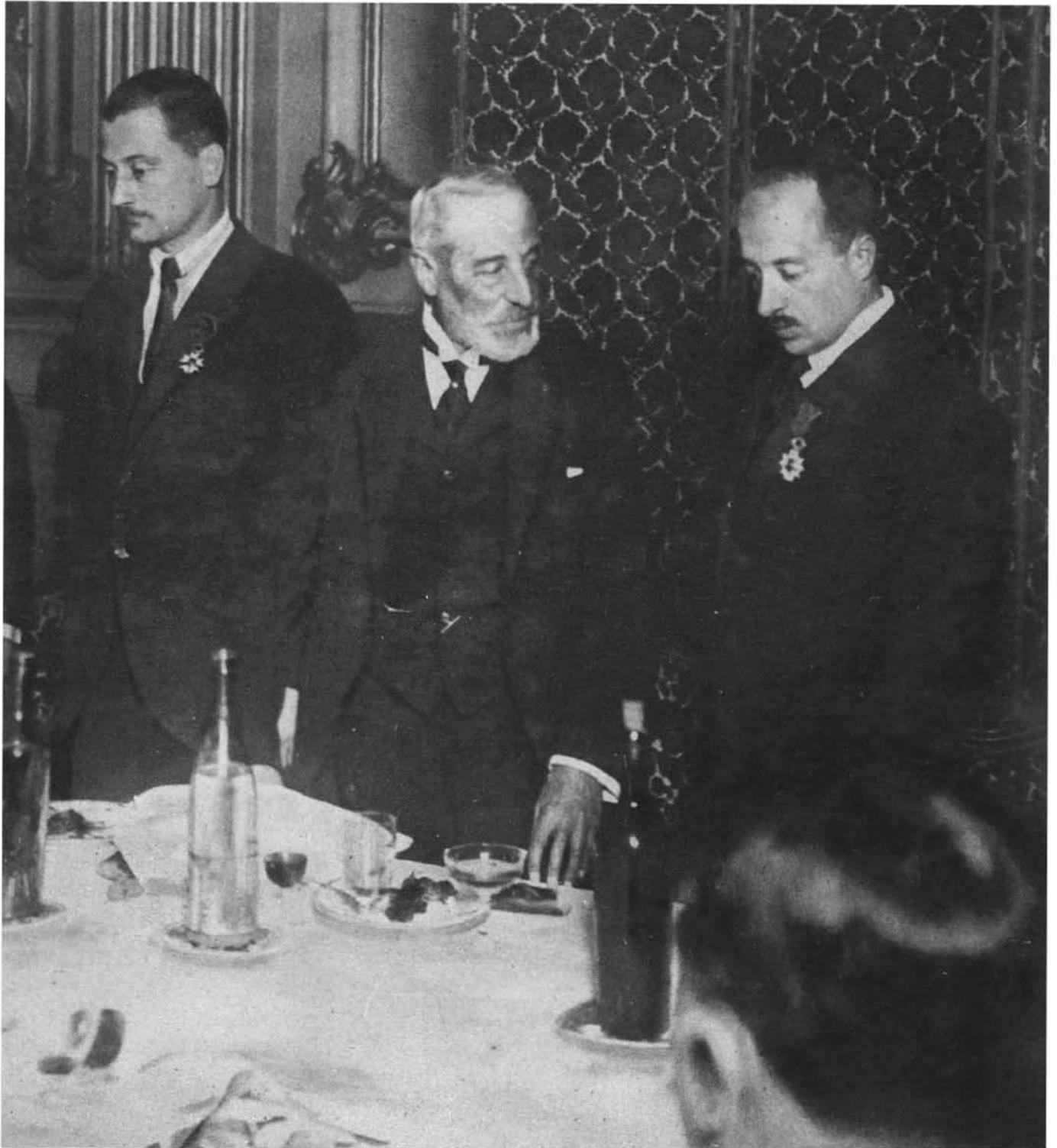


LE MIROIR

PUBLICATION HEBDOMADAIRE, 18, Rue d'Enghien, PARIS

LE MIROIR paie n'importe quel prix les documents photographiques relatifs à la guerre, présentant un intérêt particulier.



GARROS ET MARCHAL, ÉVADÉS D'ALLEMAGNE, ONT ÉTÉ DÉCORÉS TOUS DEUX
Revenus le 3 mars, les aviateurs recevaient, le 7, l'un la rosette d'officier, l'autre le ruban de chevalier de la Légion d'honneur au banquet de l'Aéro-Club. De gauche à droite : Garros, M. Deutsch et Marchal.

SUR LE FRONT BRITANNIQUE AVANT L'OFFENSIVE



Les mortiers Stokes à la manœuvre. - Chien employé comme agent de liaison

En prévision de la grande offensive allemande, tout a été minutieusement préparé sur le front anglais pour recevoir l'ennemi. Voici une arme curieuse, dont on a peu parlé encore, le mortier de tranchée Stokes d'un maniement facile et dont les

projectiles produisent de terribles effets. Autre nouveauté : l'agent de liaison quadrupède. Dressés à porter des messages le long des tranchées, ces chiens couvrent en trois minutes une distance qu'un homme mettrait dix minutes à parcourir.

L A G U E R R E

Jeudi 28 février. — Deux forts coups de main ennemis, au nord du Chemin des Dames, sont restés sans résultat.

En Champagne, après un violent bombardement, l'ennemi a tenté d'aborder nos lignes en deux points, sur nos nouvelles positions, au sud-ouest de la Butte du Mesnil. Nos feux ont arrêté les assaillants.

Actions d'artillerie sur la rive gauche de la Meuse.

Trois avions allemands ont été abattus par nos pilotes. Nos escadrilles de bombardement ont lancé 4.500 kilos d'explosifs, notamment sur les gares de Metz-lès-Sablons et de Warmeriville.

Sur le front britannique, des raids ennemis ont été repoussés au nord de Saint-Quentin, vers Bullecourt et à l'est de Vermelles.

Activité d'artillerie dans la région d'Ypres. Sur le front d'Orient, un raid, exécuté par les troupes britanniques, dans la région du lac Butkova, a procuré des prisonniers. Des détachements de reconnaissance ennemis ont été repoussés par les troupes serbes, dans la région de Sokol.

Sur le front italien, activité de patrouilles ennemies qui ont été partout repoussées.

Près de Cison, un dépôt de munitions a été atteint par les aviateurs italiens.

Les escadrilles de nos alliés ont également bombardé les voies ferrées de Bolzani et de Pergrus.

Vendredi 2 mars. — Nos patrouilles, opérant dans la région de Beaumont et en Lorraine, ont ramené des prisonniers.

Canonnade assez vive au nord de la cote 344 (rive droite de la Meuse).

Nous avons jeté plus d'une demi-tonne d'explosifs sur les casemates et la gare de Trèves. Quatre éclatements ont été constatés sur les fourneaux de l'usine à gaz et huit à la gare.

Dans la même nuit, près d'une tonne et demie de projectiles a été jetée sur les champs d'aviation de la région de Metz et des éclatements ont été constatés dans les hangars et baraquements. Un avion ennemi a été abattu à proximité de l'aérodrome.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes, en dépit de la violence du tir des canons spéciaux et des mitrailleuses ennemies.

Les troupes anglaises ont exécuté avec succès un coup de main sur les tranchées ennemies du Greenland Hill (nord de la Scarpe).

Un autre raid de troupes anglaises et écossaises sur les positions allemandes de la partie sud de la vallée d'Houthulst leur a valu douze prisonniers et trois mitrailleuses.

Sur le front italien, actions d'artillerie intermittentes. Des patrouilles ennemies ont été repoussées à Rapo. Au nord du col del Rosso, une patrouille italienne a pris deux bombards de 280 et une vingtaine de mitrailleuses. Un ballon captif autrichien a été abattu.

Samedi 2 mars. — La lutte d'artillerie a pris un caractère d'assez grande intensité dans la région au nord et au nord-ouest de Reims, ainsi qu'en Champagne, principalement dans la région des Monts, vers Tahure et de part et d'autre de la Suippe.

Au sud-ouest de la Butte du Mesnil, les Allemands, qui avaient pris des tranchées avancées et qui en avaient été ensuite chassés, sont revenus à l'assaut. Après plusieurs tentatives infructueuses, qui leur ont valu de lourdes pertes, ils sont parvenus à prendre pied dans une partie des positions que nous avions conquises le 13 février.

Sur la rive droite de la Meuse et en Woëvre, l'ennemi a bombardé violemment nos premières lignes sur le front Beaumont-bois Le Chaume, ainsi que dans la région de Seichepray, où un fort coup de main a été repoussé.

Sur deux des points qu'ils ont attaqués, les Allemands se sont heurtés à des éléments d'infanterie américaine. Nos alliés ont partout maintenu leur ligne intacte.

Sur le front britannique, activité de l'artillerie ennemie entre Ribécourt et la Scarpe. Les aviateurs anglais ont bombardé un important champ d'aviation entre Tournai et Mons.

Sur le front italien, canonnade et combats d'artillerie. Des patrouilles ont enlevé un important matériel sur le plateau d'Asiago. Un avion autrichien a été abattu.

Dimanche 3 mars. — La lutte d'artillerie signalée la veille depuis le Chemin des Dames jusqu'à la Meuse, s'est poursuivie avec une intensité marquée et a été accompagnée d'action d'infanterie très vives au cours desquelles nous avons gardé partout l'avantage.

L'activité agressive de l'ennemi s'est notamment manifestée au nord-ouest et au sud-est de Reims. Des forces allemandes ont tenté de déboucher sur le saillant de Neufchâtel. Nos feux ont désorganisé l'attaque. Des fractions ennemies qui avaient pris pied dans nos tranchées avancées en ont été chassées par une contre-attaque.

D'autres détachements allemands ont tenté d'aborder nos lignes en face de la Pompelle. Sous nos feux, ils ont dû précipitamment regagner leurs tranchées de départ. L'ennemi a ensuite prononcé une attaque plus violente. Elle a pris pied dans un petit ouvrage à l'ouest du fort, puis en a été délogée.

En Champagne, l'ennemi a attaqué sur un front de 800 mètres au Cornillet. Il a subi un échec complet.

Il a essuyé un autre échec à l'est du Téton. Sur la rive gauche de la Meuse, action locale d'artillerie dans le secteur d'Haucourt.

Deux coups de main ennemis ont échoué en Lorraine et dans les Vosges.

En Macédoine (sud-ouest de Serés), les Anglais ont repoussé un détachement bulgare. Les aviateurs ennemis ont opéré à l'ouest de Petric et sur la gare de Pardovica (Vardar).

Lundi 4 mars. — Deux tentatives de coup de main ennemis, au nord du Chemin des Dames et dans le bois de Malancourt, ont échoué sous nos feux.

Bombardements assez vifs sur le front du bois Le Chaume.

En Lorraine, au nord-est de Reillon, nos tirs d'artillerie ont empêché une attaque en préparation de sortir de ses lignes.

Sur le front britannique, un coup de main a été exécuté avec succès sur les lignes allemandes au sud-est d'Armentières.

Des détachements ont été rejetés avant d'avoir pu aborder les lignes de nos alliés, au nord-ouest de Saint-Quentin et à l'est d'Arleux-en-Gohelle.

Une troisième tentative sur les tranchées

britanniques de la région de Pontruet a échoué à la suite d'un corps à corps avec les patrouilles alliées. L'ennemi a subi des pertes importantes.

Un certain nombre de prisonniers sont restés aux mains des Anglais.

Sur le front italien, échec d'une tentative ennemie dans le val Frenzela.

Canonnade réciproque sur le reste du front.

Les maximalistes ont signé à Brest-Litowsk une paix qui prend date du 3 mars.

Les Allemands ont débarqué dans l'archipel finlandais d'Åland. Ils ont notifié leur décision à la Suède.

Mardi 5 mars. — Lutte d'artillerie dans les régions de Beaumont et de Bezonvaux, ainsi qu'en Haute-Alsace, au Ban-de-Sapt et à l'est de Largitzen.

A l'est de la Meuse, nous avons exécuté, malgré une tempête de neige, un large coup de main sur les organisations ennemies à la tranchée de Calonne. Nos troupes ont pénétré jusqu'à la quatrième ligne allemande sur un front de 1.200 mètres et une profondeur atteignant 500 mètres en certains points.

Au cours de ce coup de main, une contre-attaque ennemie, lancée sur notre flanc gauche, a été repoussée après un vif combat qui a coûté des pertes importantes à nos adversaires. Le chiffre des prisonniers dénombrés dès le premier moment, dépasse 150. Nous avons également ramené du matériel. Nos pertes sont légères.

Au nord-ouest de Bezonvaux, un coup de main allemand a échoué. D'autres ont échoué en Lorraine, dans la région de Parroy, vers Neuville et vers Bures et Vého.

En Haute-Alsace, nous avons arrêté une tentative ennemie.

Les Anglais ont effectué avec succès un certain nombre de coups de main. Les Australiens ont pénétré dans les tranchées allemandes à Warneton, tuant une cinquantaine d'hommes, ramenant onze prisonniers.

Les troupes de Middlesex ont abordé les positions ennemies au nord de Passchendaele et ramené des prisonniers.

Un raid allemand a échoué au sud de Saint-Quentin.

Lutte d'artillerie et fusillade sur le front italien.

Mercredi 6 mars. — Au nord du Chemin des Dames et à l'est de Courcy, nous avons réussi des coups de main sur les tranchées ennemies et ramené une vingtaine de prisonniers.

Sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie a été violente dans la région des Caurières et du bois Le Chaume. Sur ce dernier point, les Allemands ont prononcé une attaque qui a été repoussée après un vif combat.

Une autre tentative ennemie au bois des Chevaliers, a subi un échec complet et nous a permis de faire des prisonniers.

En Lorraine, un coup de main allemand sur les tranchées tenues par les Américains, a été repoussé. Les patrouilles de nos alliés, opérant dans la même région, ont fait des prisonniers.

Dans les Vosges, l'ennemi a vainement tenté sur plusieurs points, d'aborder nos lignes.

Sur le front britannique, au cours d'un coup de main exécuté avec succès près de Warneton, les Australiens ont fait un certain nombre de prisonniers et enlevé deux mitrailleuses.

Un détachement ennemi qui attaquait un poste anglais dans la même région a été rejeté après combat.

Les patrouilles anglaises ont fait des prisonniers aux alentours de Saint-Quentin.

L'activité combative s'est limitée, par suite du mauvais temps, sur le front italien.

Canonnade dans le val Lagarina.

Le long de la Piave, les batteries ennemies ont été réduites au silence par des concentrations de feux.

Les Allemands annoncent que la signature de la paix est imminente entre les empires du Centre et la Roumanie.

Une protestation s'élève dans toute la Russie contre le traité humiliant conclu à Brest-Litowsk par Trotski et Lenine. Elle est surtout vive à Moscou.

TOUS LES MOIS

nous attribuons trois prix aux

MEILLEURES PHOTOS DE GUERRE

1.000 fr., 500 fr., 250 fr.

A la fin des hostilités nous décernerons des prix importants dont un de

30.000 francs

Rappelons qu'au 28 février 1918, nous avons déjà attribué

1 Prix de . . . 15.000 fr.

34 Prix de . . . 1.000 fr.

34 Prix de . . . 500 fr.

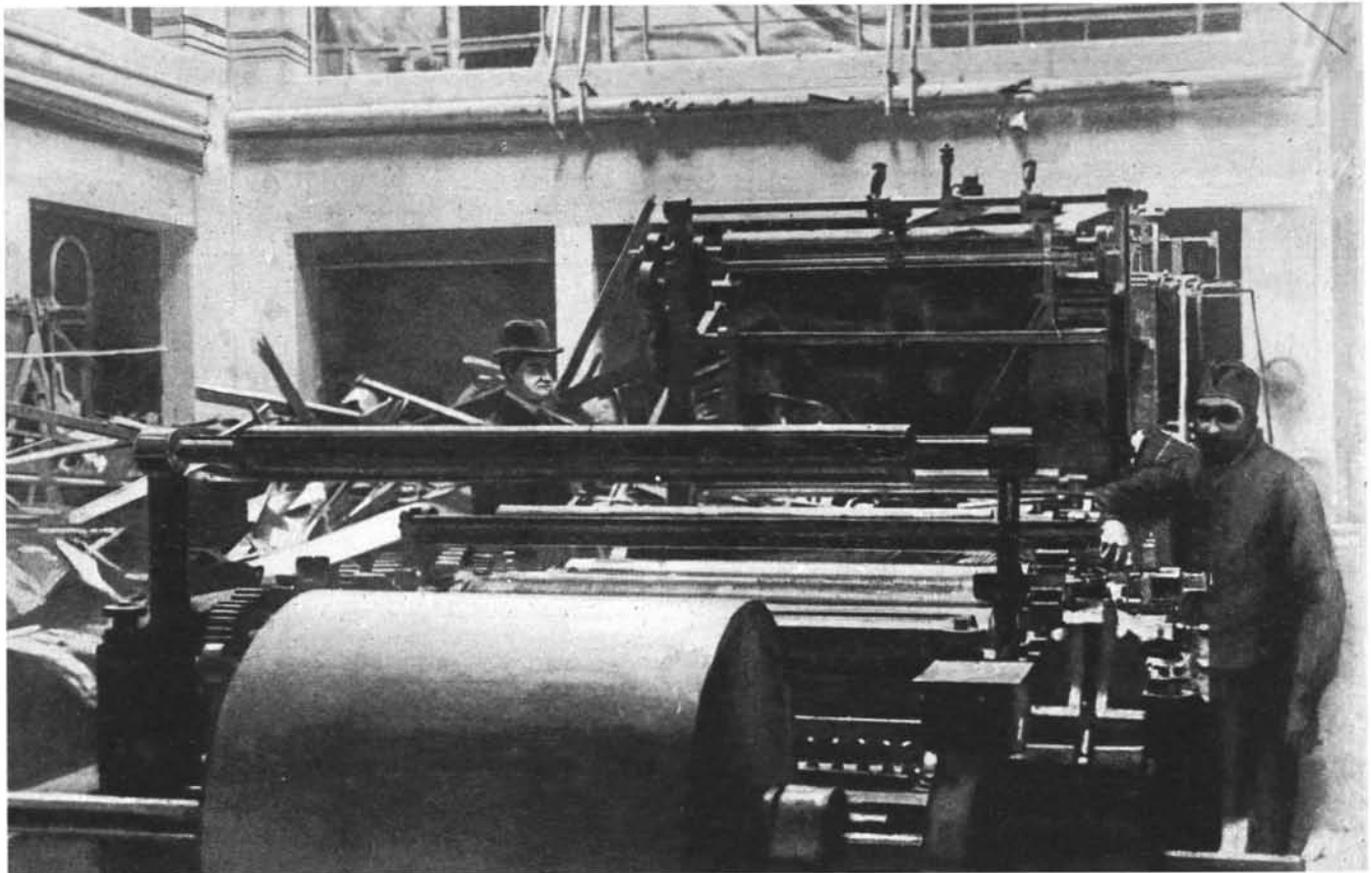
34 Prix de . . . 250 fr.

soit, au total :

74.500 francs

de Prix

UN JOURNAL QUI PARAÎT SOUS LE BOMBARDEMENT



La salle des machines et une rotative qui, dégagée, a tiré le journal

La presse a raconté comment dans une grande ville bombardée par les Gothas à la fin de février, un de nos confrères qui avait vu ses ateliers détruits en partie, parut néanmoins le lendemain matin comme d'habitude. Pour obtenir ce résultat héroïque,

non seulement le directeur M. X.... et ses collaborateurs restèrent à leur poste, mais ils durent déblayer les ateliers, les machines et remettre celles-ci en état. Voici M. X....., à gauche, devant le désastre et une rotative sortie des décombres.

UN CONCERT DOMINICAL ANGLAIS SUR LA GRANDE PLACE A ARRAS



Service photographique de l'armée anglaise.

Les échos des cuivres résonnent étrangement sur la place entre les maisons vides dont beaucoup sont éventrées

Depuis le printemps de 1915, au moment où les Allemands bombardaient Arras sans trêve et tentaient d'en forcer les défenses, nous l'avons publiée sous des aspects différents cette grande place qui faisait si justement l'orgueil de la ville même, nous avons montré les façades de ses curieuses maisons à travers la fumée d'un obus de gros calibre qui venait

d'éclater sur le pavé. Aujourd'hui les uniformes bleus ont disparu de la ville. Ce sont les Anglais qui défendent Arras. Et voici de nouveau la grande place. Pour la distraction des soldats au repos, leurs camarades de la musique donnent un concert. On remarquera les rouleaux de fil de fer et un train de marchandises contrastant singulièrement avec le cadre.

SUR LA TOMBE ANONYME D'UN GLORIEUX "ANCIEN"

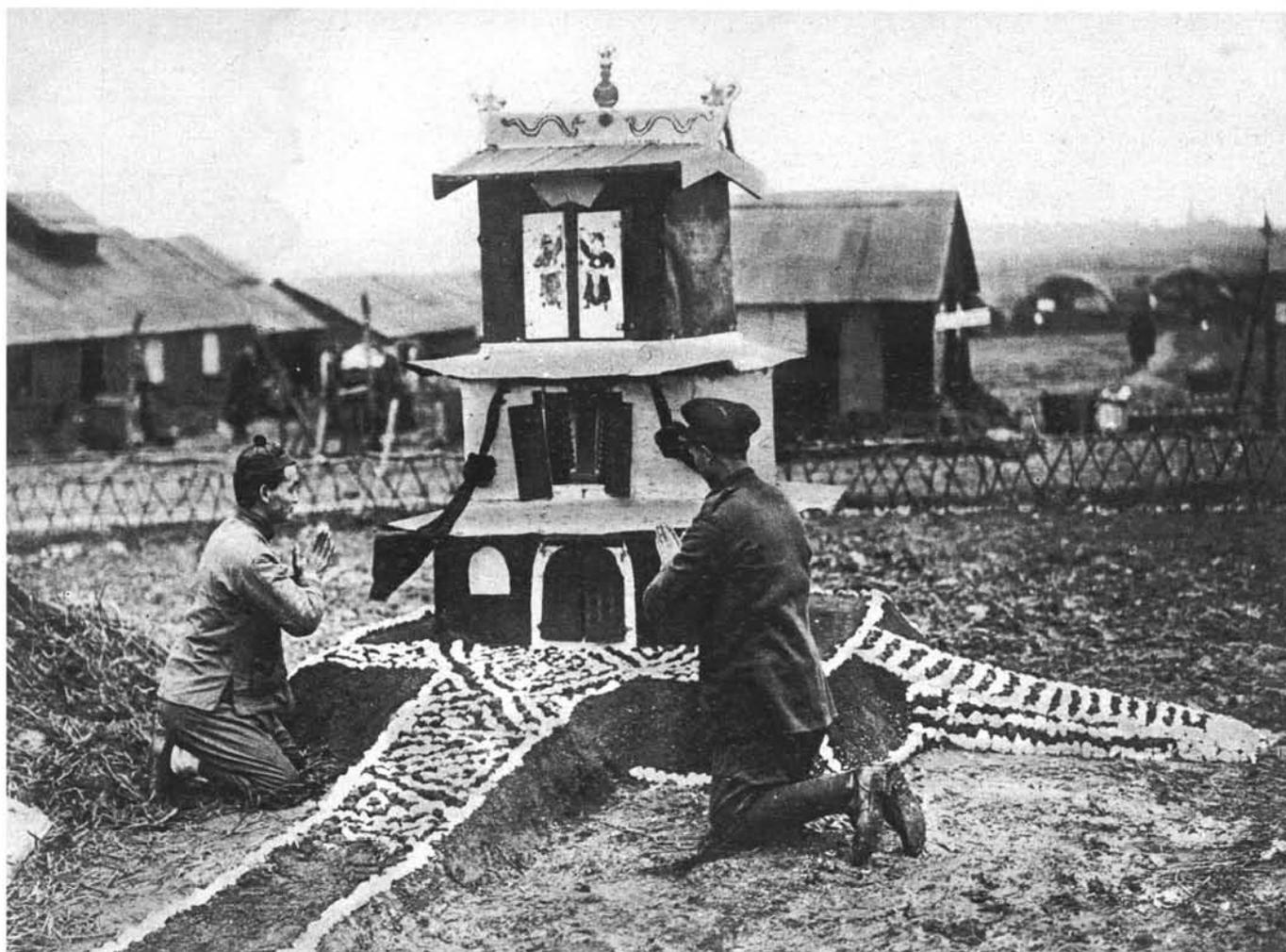


Un bleu déchiffre avec émotion l'épitaphe d'un Anglais enterré par l'ennemi

Ceux de 1914!... Cela paraît loin déjà, et pourtant ils resteront toujours présents à notre souvenir les héros de Leman à Liège, ceux de French et de Joffre sur la Marne et sur l'Yser... Mais comme on comprend bien l'émotion de ce jeune soldat devant

la tombe d'un camarade, un Anglais, tombé dès le début et enterré par les Allemands! Lui n'était encore qu'un enfant à l'époque et, sans s'en être aperçu presque, il s'est élevé à la grandeur de ceux qui soutinrent le premier choc de l'invasisseur.

LES CHINOIS FÊTENT LEUR ANNÉE NOUVELLE



— Joyeuse procession des travailleurs autour du camp. — Prière devant la pagode —

Les travailleurs chinois employés actuellement en France ont célébré le 11 février le début de la nouvelle année chinoise. Ces photos, prises à l'arrière du front canadien, montrent la fête dans un camp occupé presque exclusivement par des

Célestes venus du Canada. Dansant et chantant en s'accompagnant avec les instruments les plus imprévus, les Chinois font le tour du camp décoré de drapeaux. En bas, deux travailleurs prient devant une petite pagode qu'ils ont construite eux-mêmes.

L'AMÉRIQUE ENVOIE DES BIBLES A SES SOLDATS



Les bibles attendant le brochage et emballées pour l'expédition en France

Chaque semaine des milliers de petites bibles de poche, d'une édition très pratique, sortent de la "Bible-House", maison d'édition de New-York. Ces petits livres sont envoyés en France aux soldats du général Pershing, afin que durant leurs heures

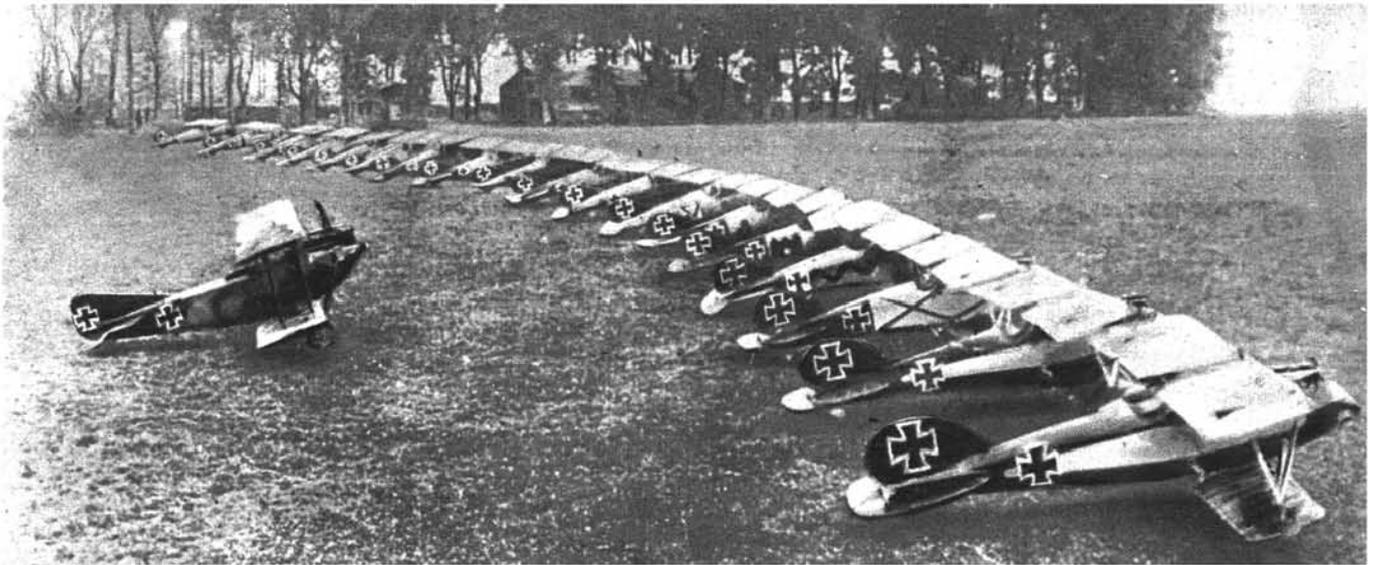
de repos ils puissent relire les bons préceptes enseignés dès l'enfance. Les frais sont couverts largement par une souscription publique. On voit ici des bibles fraîchement imprimées non encore brochées puis reliées et emballées pour l'expédition.



DÉPART DES VOLONTAIRES POLONAIS POUR LE FRONT
Les premiers bataillons de volontaires polonais dont l'entraînement est terminé ont quitté leur centre d'instruction pour le front.



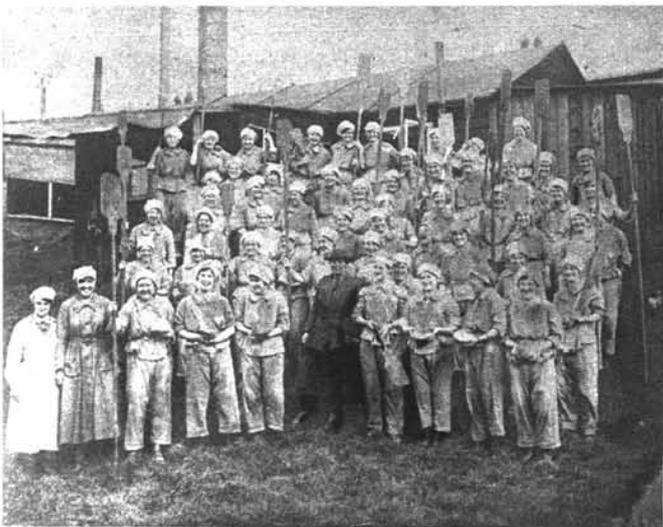
M. CLEMENCEAU VISITE UN CANTONNEMENT BELGE
Le président du Conseil, ministre de la Guerre, s'est rendu récemment sur le front de nos alliés belges et américains qu'il a visités.



UNE ESCADRILLE DE CHASSE ALLEMANDE PRÊTE POUR LE VOL SUR LE FRONT ITALIEN

Cette photographie a été recueillie parmi les papiers d'un aviateur ennemi abattu dans les lignes françaises au bord de la Piave, sur

le front d'Italie. Elle représente une escadrille d'albatros mono-places sortis de leurs hangars et tout prêts à prendre leur vol.



L'ARMÉE BRITANNIQUE A SES BOULANGÈRES

Ce sont de précieuses auxiliaires, adroites et zélées, dont la récente incorporation a permis d'armer quelques hommes de plus.



DRAPEAUX AMÉRICAINS EXPOSÉS AUX INVALIDES

Ce sont ceux que, dans un bel hommage, les descendants des volontaires de La Fayette et de Rochambeau ont offerts à nos alliés.